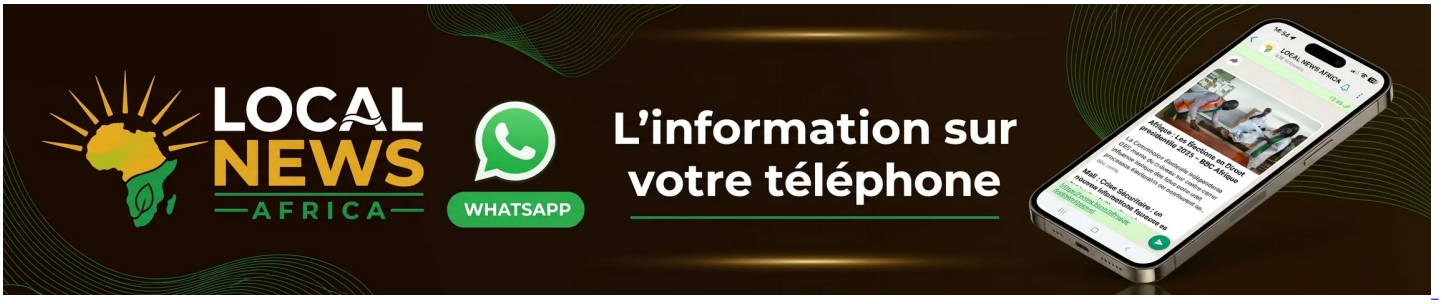


BURKINA FASO

Ibrahim Traoré inaugure la première raffinerie d'or du pays

Auteur : **ACAKPO Sènakpon** | Publié le : **29 sept. 2026 à 14:38**



Le Burkina Faso franchit une nouvelle étape dans la transformation de ses ressources minières. Le président du Faso, le capitaine Ibrahim Traoré, a inauguré lundi 28 septembre 2026 à Ouagadougou la première raffinerie d'or du pays, baptisée RAFFINOR-BF. L'infrastructure doit permettre au pays de transformer davantage son or sur place et de renforcer le contrôle de la chaîne aurifère.

Située dans la zone de Ouaga 2000, RAFFINOR-BF s'inscrit dans la volonté des autorités burkinabè d'accroître la valeur ajoutée générée par les ressources naturelles. Le projet

représente un investissement de plus de 11 milliards de francs CFA et a été réalisé avec la participation de la Société nationale des substances précieuses (SONASP).

La raffinerie dispose, dans sa première phase, d'une capacité d'affinage annoncée de 164 tonnes d'or par an. Une deuxième phase doit porter cette capacité à 515 tonnes annuelles.

De la production à la transformation

Pour les autorités burkinabè, l'enjeu est désormais de ne plus limiter la chaîne aurifère à l'extraction et à l'exportation. L'objectif affiché consiste à réaliser davantage d'opérations de transformation, de contrôle et de certification sur le territoire national.

RAFFINOR-BF comprend notamment une unité de fonderie, un laboratoire d'analyse, des installations sécurisées de stockage ainsi qu'une unité consacrée à la bijouterie. L'or raffiné pourra atteindre une pureté de 99,99 %, correspondant à de l'or fin de 24 carats.

Cette infrastructure doit ainsi contribuer à rapprocher le Burkina Faso des différentes étapes de la chaîne de valeur de l'or, depuis la production jusqu'à l'affinage et à certaines activités de transformation.

Renforcer la traçabilité de l'or

Au-delà de la transformation industrielle, le projet comporte également un volet lié au contrôle du secteur aurifère.

Les autorités présentent la raffinerie comme un outil permettant d'améliorer la traçabilité de l'or, de renforcer le contrôle des flux et de lutter contre les circuits clandestins, la fraude et le blanchiment de capitaux.

Cette question revêt une importance particulière pour le Burkina Faso, où l'or occupe une place centrale dans le secteur minier. Selon les données communiquées lors de l'inauguration, la production aurifère nationale a dépassé 94 tonnes en 2025.

La capacité initiale de la raffinerie est donc supérieure à la production industrielle annuelle annoncée pour 2025. À terme, l'objectif de 515 tonnes pourrait également

permettre à l'infrastructure de traiter de l'or provenant d'autres circuits ou de contribuer à faire de Ouagadougou un centre régional d'affinage.

Un investissement dans la chaîne de valeur

Le projet ne se limite pas à l'installation d'équipements industriels. Les autorités mettent également en avant ses retombées potentielles sur l'emploi et les activités connexes.

RAFFINOR-BF devrait générer plus d'une centaine d'emplois directs et environ 5 000 emplois indirects, notamment dans les secteurs de la sous-traitance, du transport sécurisé, de la bijouterie et des services liés à la chaîne aurifère.

La présence d'une unité de bijouterie au sein du complexe ouvre notamment une perspective de développement d'activités de transformation à plus forte valeur ajoutée.

Une nouvelle étape dans la politique minière

L'inauguration de RAFFINOR-BF intervient dans un contexte où le Burkina Faso cherche à renforcer la maîtrise nationale de ses ressources naturelles.

La première pierre de la raffinerie avait été posée en novembre 2023. Sa mise en service constitue donc l'aboutissement d'un projet engagé plusieurs années auparavant.

Pour les autorités, cette infrastructure doit servir de levier à une politique plus large visant à renforcer la transformation locale des ressources minières et à améliorer les revenus tirés du secteur.

L'enjeu sera désormais de faire fonctionner durablement la raffinerie, d'assurer son approvisionnement régulier en or, de garantir la transparence des opérations et de développer autour d'elle un véritable écosystème industriel.

Avec RAFFINOR-BF, le Burkina Faso entend ainsi franchir un nouveau palier : produire, raffiner et davantage valoriser son or sur son propre territoire.

A.D

PUBLICITÉ
